

L'HISTOIRE DU TIMBRE-POSTE

On étonne toujours le badaud qui flâne le nez contre les murailles, lorsqu'on lui apprend par voie d'affiches qu'il faut 50,000 kilos de gomme pour gommer les timbres poste. Tous les ans, même avis est donné aux adjudicateurs, et tous les ans le public en marque une profonde surprise.

C'est que le timbre-poste a pris une extension considérable dans la société actuelle, qui a augmenté l'horizon de chacun par la facilité des échanges. Autrefois la vie s'écoulait dans un rayon extrêmement restreint et n'en était peut-être pas pour cela plus mauvaise ; aujourd'hui la vapeur, l'électricité, la poste ont reculé aux extrêmes limites du monde le champ de nos relations possibles.

Le timbre n'a pas peu contribué à ce résultat ; aussi devenait-il nécessaire qu'il eût son histoire : il l'a trouvée dans M. Louis Leroy, ancien sous-chef du bureau à l'administration centrale des postes, qui a écrit une *Histoire du timbre-poste français*, très attachante, très documentée, très pittoresque. Rien n'est oublié dans cette monographie : ni l'histoire même de la poste, ni les péripéties de la naissance de cette petite vignette multicolore ; ni la passion qu'elle inspire aux collectionneurs. Il sait tout : le prix des timbres rares, la valeur des collections précieuses, les noms des maniaques de la philatélie, dont il prend avec tant d'esprit la défense. Et tout cela conté sans pédanterie et sans longueur, avec une grave belle humeur, en homme qui possède merveilleusement son sujet et qui, jusqu'à ses parties les plus arides, sait le rendre agréable.

Il raconte aussi une charmante anecdote qui lui est personnelle, pour établir que, longtemps après l'introduction du timbre-poste dans les campagnes, on se montrait encore, à l'endroit de ce mode d'affranchissement, d'une singulière naïveté.

Le gouvernement prévoyait la défiance qui accueille toute innovation d'un certain genre, lorsque dans le décret il plaça ces mots : " Le public pourra déposer sa lettre à la boîte en toute confiance et sans autre formalité." Ce n'était pas moins superflu. Le paysan hésitait à se confier à cette boîte, mais par crainte qu'elle le servit mal et par son ignorance à s'en servir.

Il paraîtrait que de nos jours encore l'on trouve déposés dans les boîtes la lettre et les trois sous. Le facteur prend l'argent et, si la lettre non affranchie est isolée, colle le timbre.

Cette ignorance s'est manifestée un jour dans des circonstances curieuses. Dans une ville du Nord, une brave femme présente à l'employé, qui était l'auteur du livre, une lettre et les quatre sous que coûtait alors le port, en expliquant non sans peine, en mauvais flamand, que cette lettre était destinée à son fils, soldat. Comme à la remise du timbre-poste, elle reste bouche bée, l'employé, pensant qu'elle n'est préoccupée que de savoir ce qui lui reste à faire de sa misère, lui recommande de la jeter à la boîte extérieure du bureau.

Quelques jours se passent ; la cliente revient, pourpre de colère :

— Voleur ! tu as gardé l'argent ; mon fils a payé six sous, sais-tu ?

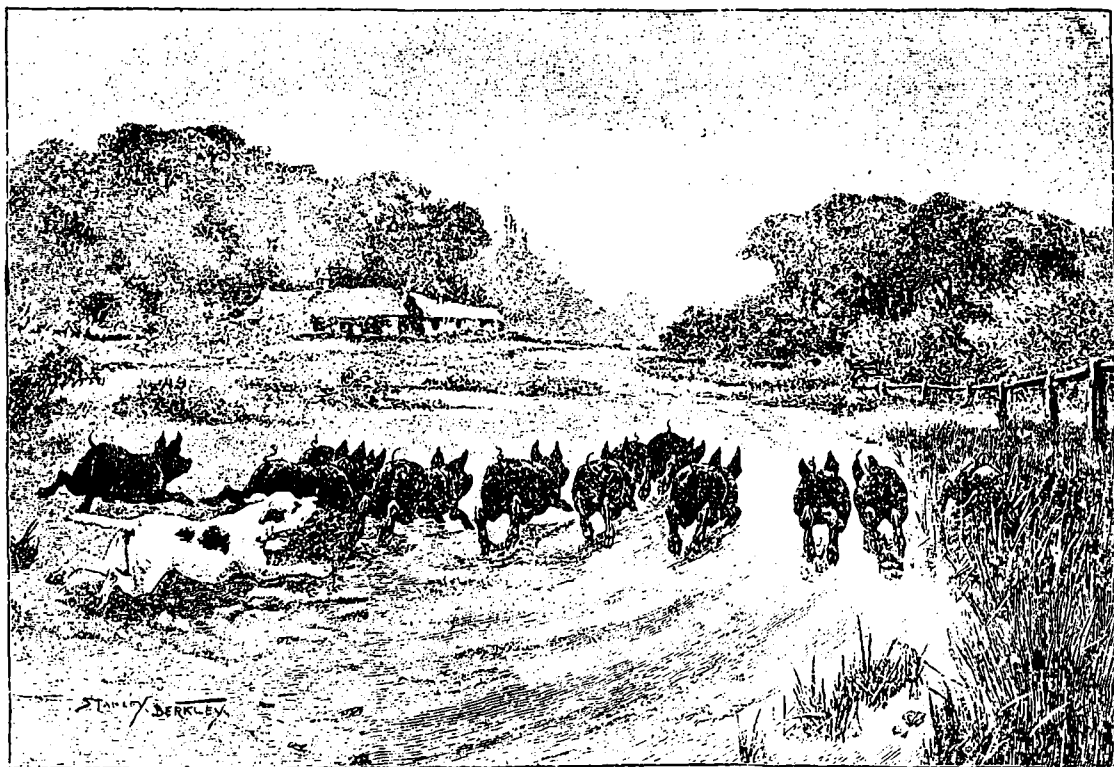
Et comme M. Leroy se défend de son mieux, ne devinait pas encore ce qui a pu se passer, elle s'écrie, croyant l'accabler d'une preuve irréfutable :

— Ah ! tu dis ne pas avoir gardé l'argent ! Tiens, regarde, voilà mon reçu.

FUIR LES MAUVAISES COMPAGNIES



—Hello ! Qui ça peut bien être.



—Un rien qui vaille, probablement.

Le reçu était le timbre dont elle ne connaissait pas l'emploi et qu'elle avait eu soin de prudemment conserver.

Qu'il dit ainsi de choses curieuses, ce petit livre si bien renseigné ! Mais l'auteur ne saura pas le bien que nous en pensons ; son œuvre achevée, il mourut. Il doit à la bonne camaraderie de M. Camille Blandiot que tant d'efforts ne soient pas restés superflus.

CARIBERT.

ÉTUDE DE PERSPECTIVES

Le père.—Oui, vous pouvez épouser ma fille, mais je vous avertis qu'elle n'aura rien avant ma mort. Êtes-vous encore dans les mêmes dispositions ?

Le jeune médecin (prétendant).—Me permettriez-vous de vous faire un examen médical ?

PINÉE DE CONSEILS

Des pelures d'orange sèches ou bouillies sont excellentes pour allumer le feu. Elles brûlent avec violence et donnent une chaleur intense.

Une cuillerée de sel dans une lampe à l'huile de charbon, la fait éclairer davantage.

On calcule qu'un signal télégraphique passe à travers le câble transatlantique avec une rapidité de 31 centièmes de secondes.

Pour cimenter les vases de porcelaine ou de verre brisés, rien n'est meilleur qu'un mélange de cristal de roche écrasé, avec un blanc d'œuf.

L'ozone est le meilleur agent connu pour faire pousser la barbe et les cheveux.